



opéra de lille

S 62° 58', W 60° 39'

danse-théâtre
21 → 23 novembre 2025

S 62° 58', W 60° 39'

Peeping Tom / Franck Chartier

Concept et mise en scène **Franck Chartier**

Création **Dirk Boelens, Marie Gyselbrecht, Chey Jurado,
Lauren Langlois, Yi-Chun Liu, Sam Louwyck, Romeu Runa**

Interprétation **Dirk Boelens, Charlie Cattrall, Eurudike De Beul,
Christina Guieb, Chey Jurado, Romeu Runa**

Figurants **Achille Blary, Marion Blary Deleurence**

Chorégraphie **Yi-Chun Liu, Peeping Tom**

Conception sonore et arrangements **Raphaëlle Latini**

Scénographie **Justine Bougerol, Peeping Tom**

Conception lumières **Tom Visser**

Costumes **Jessica Harkay, Peeping Tom**

Création technique et accessoires **Filip Timmerman**

Assistants artistiques **Louis-Clément da Costa, Yi-Chun Liu**

Assistante scripte **Imogen Pickles**

Assistant artistique technique **Thomas Michaux**

Assistant technique (création) **Ilias Johri**

Techniciens (tournée) **Peter Brughmans, Jonas Castelijns, Bram Geldhof,**

Jo Heijens, Clément Michaux, Filip Timmerman

Coordination technique **Giuliana Renzi (création), Gilles Roosen**

Stage lumières **Arthur Demaret**

Réalisation du décor **Atelier du KVS, Peeping Tom**

Création en 2023 à la Biennale de la danse de Lyon

Production Peeping Tom **Coproduction** KVS - Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Bruxelles), Biennale de la danse (Lyon), Teatros del Canal (Madrid), Théâtre de la Ville (Paris), The Barbican (Londres), Tanz Köln (Cologne), Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Torinodanza Festival/Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale (Turin), Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone), & Espoo Theatre - International Theatre of Finland, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, CC De Factorij Zaventem

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge **Distribution** Frans Brood Productions

Remerciements Lio Nasser, Leie theater (Deinze)

vendredi 21 novembre 20 h

samedi 22 novembre 18 h

dimanche 23 novembre 16 h

durée +/- 1 h 45 sans entracte

rencontre avec l'équipe artistique

le 22 novembre à l'issue de la représentation

Quelques repères

Après avoir accueilli *Triptych* et *Didon et Énée* en 2021, l'Opéra de Lille retrouve la compagnie de danse et de théâtre Peeping Tom avec la dernière création de Franck Chartier.

Dans un paysage de glace, un voilier est prisonnier des eaux polaires. Son équipage, isolé du reste du monde, se montre impuissant et désespéré. Les coordonnées GPS - S 62° 58', W 60° 39' - indiquent une localisation dans l'Antarctique, au large de l'île de la Déception. Les causes de cette immobilisation ne sont pas claires, mais avant un quelconque début de réponse, l'un des acteurs interpelle le réalisateur. Les membres de l'équipage redeviennent alors des performeurs et l'histoire se dénoue pour révéler autre chose : un traumatisme qui alimente les œuvres du metteur en scène, et que les acteurs ne veulent plus interpréter.

Dans S 62° 58', W 60° 39', la tentative de survie de l'équipage pris au piège de la banquise devient la tentative de survie des interprètes aux conditions de la création. La frontière entre le réel et la fiction, entre le travail et la vie privée s'estompe. Une quête de vérité et d'authenticité pousse chacun au-delà de ses limites, peu importe ce qu'il lui en coûte. Tout se légitime par la création : la douleur est une méthode chorégraphique, la honte une texture, le regret une nuance. Et tout sert de réponse à ce questionnement : c'est quoi être un artiste ? Qu'est-ce que ça implique ? Quels sacrifices sont nécessaires ? Les performeurs ont beau tenter de protéger leur part la plus intime, ils finissent par abdiquer - au nom de l'art.

En montrant le travail de répétition, S 62° 58', W 60° 39' place le spectateur en témoin d'un *work in progress* où se loge une narration faite de trous, d'incohérences et de limites. Cette perspective voyeuriste contribue à la nature fragile de la représentation. Le public voit-il au-delà de la fiction ? Voit-il les performeurs et leur vérité ? Est-il capable de percevoir ce qui se cache derrière les apparences ? En dévoilant le processus créatif, le metteur en scène rend aussi visibles ses propres actions et ses émotions. Sa manipulation de l'espace et des interprètes peut créer des images puissantes, mais elle peut aussi l'amener à faire fausse route.

Ici, Frank Chartier met en scène ce qui ressemble autant à un apogée de son travail qu'à un aperçu de sa dernière production. Après avoir interpellé ses interprètes pendant des années, le voilà lui-même interpellé. Les performeurs, après une vie de dévouement total à la création, se retrouvent peu à peu dans l'ombre d'une génération d'artistes émergents. Et à l'instar de leurs personnages, ils n'ont d'autre issue qu'un vide glacé. Existe-t-il encore un espace pour eux ? Ou doivent-ils désormais quitter les lieux, pour que le rideau puisse tomber et les lumières s'éteindre ? C'est leur adieu au théâtre, un adieu à un passé révolu depuis longtemps, un combat pour ce qu'il en reste. S 62° 58', W 60° 39' prédit une fin. À moins qu'il ne mette en scène un seul moment, qui se répète à l'infini.

Lettre de Franck Chartier

Dans le studio, lors d'une création, tout est possible. Nous avons une liberté totale, aucun jugement sur ce que nous vivons, car ce sont nos personnages qui jouent, pas nous. Nous pouvons souffrir, être heureux, aimer, être capables des plus grandes violences. Être, pour un temps, des tyrans, de vrais criminels. Il s'agit de creuser au plus profond de la nature humaine, en quête d'une histoire, d'un personnage. C'est une recherche que nous entreprenons ensemble.

Chaque artiste a ses propres moteurs inconscients pour créer. Enfants, nous avons peut-être vu des images, assisté à des scènes marquantes ou même vécu des situations choquantes, qui se sont inscrites dans notre mémoire comme un tatouage. Avec le temps, je pense que mon moteur principal de création est le souvenir d'un geste de quelques secondes que j'ai vu, à table, avec mes yeux d'enfant : une claque que mon père a donnée à ma mère. Cette violence, qui n'est comparable à rien de ce que j'avais pu subir moi-même, m'est apparue pire encore que les claques que j'avais reçues. Toute ma vie, j'ai essayé de véhiculer cette violence sur scène. J'ai voulu la retranscrire, la dépeindre

avec comme angle celui des violences faites aux femmes. Ce n'est peut-être pas grand-chose, mais il me semble que dans la douleur tout est relatif : chacun, à sa manière, vit des expériences traumatisantes et tente de les extérioriser. Dans cette pièce, nous essayons de les exorciser sur scène. Et ainsi, nous délivrer de nos propres démons.

À travers les créations, et en travaillant en collaboration avec d'autres artistes, je me suis rendu compte que nos douleurs nous constituent. Elles font partie de nous. J'ai réalisé que ni les douleurs ni les traumas qui les génèrent ne sont quantifiables : il n'y a pas de règles pour vivre et éprouver ce qui fait mal.

Après toutes ces années à créer, et toujours guidé par cette même violence intérieure, j'avais envie de partager cette question avec d'autres. Et ainsi, leur offrir un espace pour s'interroger. En d'autres termes : ouvrir une brèche et les inviter à un dialogue. Comme le dit Romeu Runa dans la pièce : « J'aurais pu être un criminel, je suis un artiste. »

Retrouvez notre interview de Franck Chartier et tous nos contenus en lien avec le spectacle dans la brochure d'automne, disponible à l'Opéra et sur opera-lille.fr.



Repères biographiques

Franck Chartier

Franck Chartier est né à Roanne en 1967. Il est co-directeur artistique de Peeping Tom, avec Gabriela Carrizo, depuis la fondation de la compagnie en 2000.

Formé à la danse classique à l'école de Rosella Hightower à Cannes, il intègre le Ballet du XX^e siècle de Maurice Béjart de 1986 à 1989. Ensuite, pendant trois ans, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le Spectre de la rose* à l'Opéra de Paris. En 1994, il s'installe à Bruxelles et danse notamment pour Rosas, la Needcompany et les Ballets C de la B. En 2013, il crée *32 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg, une adaptation de la pièce *32 rue Vandenbranden* de Peeping Tom. La même année, il crée la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire* pour Jérôme Deschamps à l'Opéra-Comique.

Avec le Nederlands Dans Theater, il réalise *The lost room* et *The hidden floor*, qui constituent la trilogie « Adrift » avec *The missing door* de Gabriela Carrizo. Avec cette dernière, il adapte la pièce *32 rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon : *31 rue Vandenbranden* ouvre ainsi la Biennale de la danse de Lyon en 2018. En 2021, il crée *Didon et Énée*, une collaboration entre Peeping Tom, Le Concert d'Astrée et le Grand Théâtre de Genève, puis *Oiwa* en 2022, un duo créé avec et pour les danseurs du Ballet national de Marseille.

Peeping Tom

Peeping Tom est une compagnie de danse et de théâtre belge fondée par l'Argentine Gabriela Carrizo et le Français Franck Chartier.

La principale marque de fabrique de Peeping Tom réside dans une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : une maison de retraite pour *Vader*, deux mobile homes pour *32 rue Vandenbranden* ou encore un salon pour *Le Salon*. Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur – de ce qui demeure habituellement caché ou passé sous silence. Il est pris dans des mondes subconscients, oniriques, de cauchemars, de peurs et de désirs. À l'aide d'images fortes naît une bataille fascinante entre notre environnement et nous-mêmes.

Depuis sa création en 2000 à Bruxelles, Peeping Tom se produit partout dans le monde, notamment dans des festivals de théâtre en Belgique et aux Pays-Bas.

La compagnie a reçu plusieurs prix importants, entre autres l'Olivier Award pour *32 rue Vandenbranden*, le prix FEDORA – Van Cleef & Arpels pour le Ballet pour *La Visita*, ou encore le Patrons Circle Award dans le cadre de l'International Arts Festival de Melbourne.

peepingtom.be



Constellation d'hiver

4 décembre → 16 février

En Grande salle

L'Affaire Makropoulos

Leoš Janáček

opéra

5 → 16 février

invisibili

Aurélien Bory, Compagnie 111

danse

12 et 13 décembre

Le cœur a ses raisons

Schumann, Janáček

concert

9 décembre

Au Grand foyer

Concerts Sieste

de 13 h à 13 h 45

16 décembre et 3 février

Concerts Heure bleue

de 18 h à 19 h

8 et 29 janvier

Concert Insomniaque

de 21 h à 1 h 30

24 janvier

Open Week

13 → 17 janvier

Évènements

Le Château de Barbe-Bleue

Les sons de la solitude

Béla Bartók / Jeffrey Döring

opéra itinérant

18 et 19 décembre à l'Opéra

8 jan. → 10 fév. en tournée

dans la métropole et la région

Entre trois mondes

Dutilleul, Franck, Pépin

concert de l'ONL

4 et 5 décembre

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



Mécènes principaux de la saison 25.26



Mécènes associés au programme Finoreille



Mécène en compétences



Partenaires associés



Partenaires médias



